



## Le chant des génies



**Auteur :** KHÉMIR Nacer  
**Illustrateur :** ORHUN Emre  
**Éditeur :** Actes Sud Junior  
**Année première édition :** 2001  
**Nombre de pages :** 39 p.

**Mots-clés :** conte • registre : dramatique • mise en réseau intergénérique • métier - travail • génie

### Résumé

Dans ce livre inspiré d'un **conte** traditionnel du Sahel, un paysan ayant reçu la pauvreté en héritage tente de cultiver le champ des génies. Dès qu'il commence son **travail** en désherbant, une voix sortie de terre pose la question : « Qu'est-ce que tu fais là ? ». Quand le paysan répond, la voix ajoute : « Attends, on va t'aider ». Cinq **génies** surgissent et aident l'homme à arracher les mauvaises herbes. Le lendemain, quand ce dernier commence à enlever les pierres, la même scène se reproduit, sauf que les génies sont au nombre de dix. Chaque jour, le même genre de scène se reproduit, et chaque fois le nombre d'aides double. Quand le paysan tombe malade, son fils vient s'occuper du champ. Affamé, il mange un grain de blé et douze-mille-huit-cents génies en font autant. La mère découvre le désastre et gifle son fils ; vingt-cinq-mille-six-cents génies l'y aident. Alors elle s'arrache les cheveux et plus de cinquante-mille génies l'imitent. Quand l'homme se met à pleurer sa femme et son fils, tous les génies pleurent, créant un fleuve où se noie le paysan. Depuis, quand on passe à cet endroit, on entend la litanie de la première question répétée à l'infini, le chant des génies.

### Pertinence et intérêt de l'ouvrage

On trouve fréquemment dans les contes cette structure qui fait penser à une machinerie **dramatique** inéluctable. Ici la structure est fondée sur trois lois qu'on aidera les élèves à formuler. La première, c'est que dès qu'un humain entame une quelconque action dans le champ, une voix pose la question initiale. La deuxième, c'est que lorsque l'humain répond, les génies l'aident. La troisième, c'est qu'à chaque fois le nombre de ces créatures transparentes double. On peut constater que la suite est inéluctable dès l'acte initial effectué. Les génies n'ont pas d'états d'âme et obéissent à leurs trois lois, mais l'être humain est faillible. On observera dans d'autres contes de la liste cycle 3 l'enchaînement des événements à partir de l'acte initial : dans *La Belle et la Bête*, le père cueille une rose ; dans *Le joueur de flûte de Hamelin*, on oublie de payer le musicien ; dans *Dame Hiver*, la jeune fille laisse tomber sa quenouille dans le puits.

### Point particulier

Derrière ce système d'inéluctabilité qui conduit à des événements dramatiques, on trouve souvent dans les contes, une forme de fatalité qu'on peut approfondir par une **mise en réseau intergénérique**. Ici, le paysan a reçu la pauvreté en héritage et le texte précise « depuis, elle le suivait partout comme un fidèle compagnon de route ». Cela évoque un conte d'Andersen où le compagnon de route est la mort, un conte serbe « Comment le monde récompense » (« In Fédia et les petits jaseurs de la taïga, contes et poèmes des pays slaves », Le Temps des Cerises) où c'est la misère personnifiée qui s'attache aux pas d'un paysan pauvre. Dans le conte des frères Grimm, *La mort marraine*, le héros tente de gruger en vain la mort personnifiée afin de faire obstacle à la fatalité qui, en l'occurrence, est symbolisée par des cierges plus ou moins longs.